

PISA

À LA LOUPE 47

éducation **données** éducation **chiffres** éducation **politiques** éducation **analyses** éducation **statistiques** éducation **données** éducation **chiffres** éducation

Comment la performance des élèves a-t-elle évolué au fil du temps ?

- L'amélioration de la performance d'un pays dans l'enquête PISA n'est liée ni à sa situation géographique, ni à son niveau de richesse nationale, ni à sa culture.
- Dans la plupart des cas, les pays qui ont enregistré une amélioration marquée de leur performance dans l'enquête PISA – à savoir l'Allemagne, le Brésil, la Grèce, l'Italie, le Mexique, la Tunisie et la Turquie – sont ceux qui sont parvenus à réduire leur pourcentage d'élèves peu performants.
- Même au fil du temps, l'excellence et l'équité ne constituent pas deux objectifs incompatibles, comme en attestent les progrès observés en Allemagne, en Italie, au Mexique, en Tunisie et en Turquie.

Tous les trois ans, lors de la publication des résultats de l'enquête PISA, les médias du monde entier braquent leurs projecteurs sur les classements des pays en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences. Or souvent, l'examen de conscience national qui s'ensuit pour réfléchir aux moyens d'améliorer la performance des élèves fait oublier que de nombreux pays ont sensiblement relevé leur niveau depuis la première enquête PISA en 2000. Ainsi, la moitié des pays et économies ayant participé à au moins trois enquêtes PISA ont vu leurs résultats s'améliorer de façon sensible en compréhension de l'écrit depuis 2000, un tiers, en mathématiques depuis 2003, et près d'un tiers, en sciences depuis 2006.

Tous les pays/économies peuvent s'améliorer – et même assez rapidement.

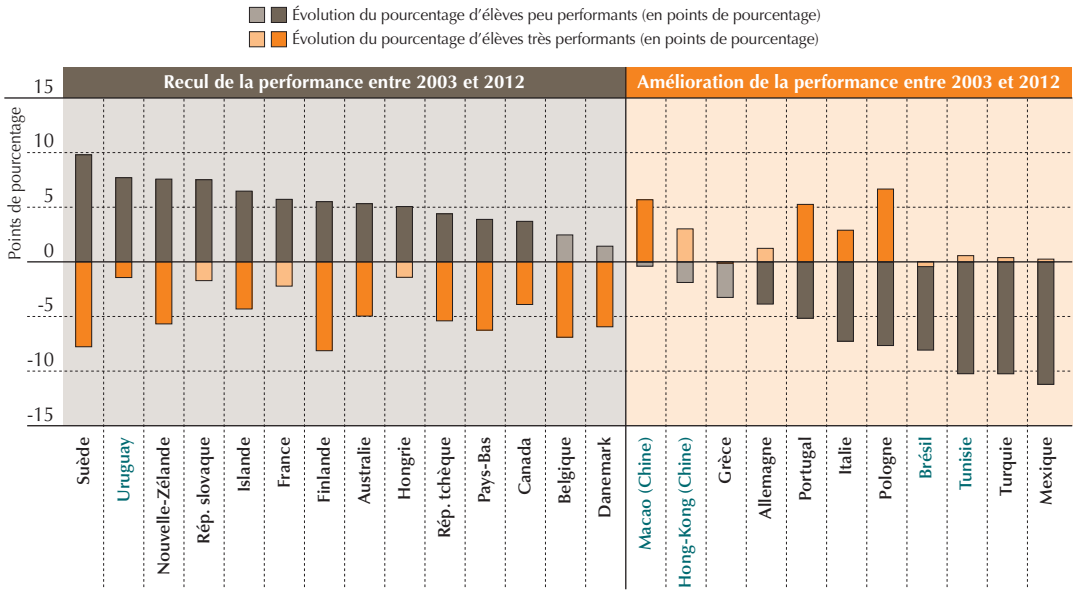
L'amélioration de la performance d'un pays dans l'enquête PISA n'est pas tributaire de sa situation géographique, de son niveau de richesse nationale ou de son patrimoine culturel. Ainsi, Singapour, petit pays d'Asie relativement riche (et deuxième du classement de la performance en mathématiques de l'enquête PISA 2012), a vu son score augmenter d'environ 4 points par an, tout comme le Brésil, vaste pays d'Amérique latine à revenu intermédiaire, où deux élèves sur trois n'atteignent toujours pas le niveau de compétence de base en mathématiques (soit le niveau 2). Des pays aussi différents que l'Allemagne, le Chili, Israël, la Malaisie, le Qatar et la Roumanie ont également vu leur performance en mathématiques s'améliorer sensiblement.



PISA À LA LOUPE

Au fil des années, il ressort des résultats des enquêtes PISA que le changement peut s'opérer relativement vite – bien plus vite en tout cas que ce que l'on pensait auparavant. Ainsi, en tout juste dix ans, la Pologne a vu son score en mathématiques passer de 490 à 518 points, d'un niveau inférieur à la moyenne de l'OCDE à un niveau largement supérieur à cette dernière. Son score en compréhension de l'écrit est quant à lui passé de 479 à 518 points – soit une différence équivalant à une année entière de scolarité. Cette amélioration est en partie liée à la réforme structurelle lancée par la Pologne en 1999. En outre, le Brésil, la Bulgarie, Israël, l'Italie, le Mexique, le Portugal, le Qatar, la Roumanie, la Serbie, la Tunisie et la Turquie, qui ont tous participé à au moins trois enquêtes PISA, ont vu leur performance en mathématiques augmenter d'au moins 2 points de score par an depuis 2003.

Pays ayant connu une évolution sensible de leur performance en mathématiques entre 2003 et 2012



Remarque : les évolutions statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée.
Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau I.2.1b.
StatLink http://dx.doi.org/10.1787/888932935572

L'amélioration de la performance et le renforcement de l'équité sont deux objectifs dont la réalisation peut être concomitante.

Lorsque des pays voient leur performance s'améliorer, c'est généralement parce qu'ils sont parvenus à réduire leur pourcentage d'élèves peu performants. Ainsi, l'amélioration des résultats en compréhension de l'écrit de certains pays entre 2000 et 2009 s'explique par le recul du nombre de leurs élèves peu performants dans ce domaine. Ce constat vaut également pour l'amélioration des scores de certains pays en mathématiques entre 20003 et 2012, même si à Hong-Kong (Chine), en Italie, à Macao (Chine), en Pologne et au Portugal, l'amélioration de la performance en mathématiques au cours de cette période s'explique également par l'augmentation du nombre d'élèves très performants.

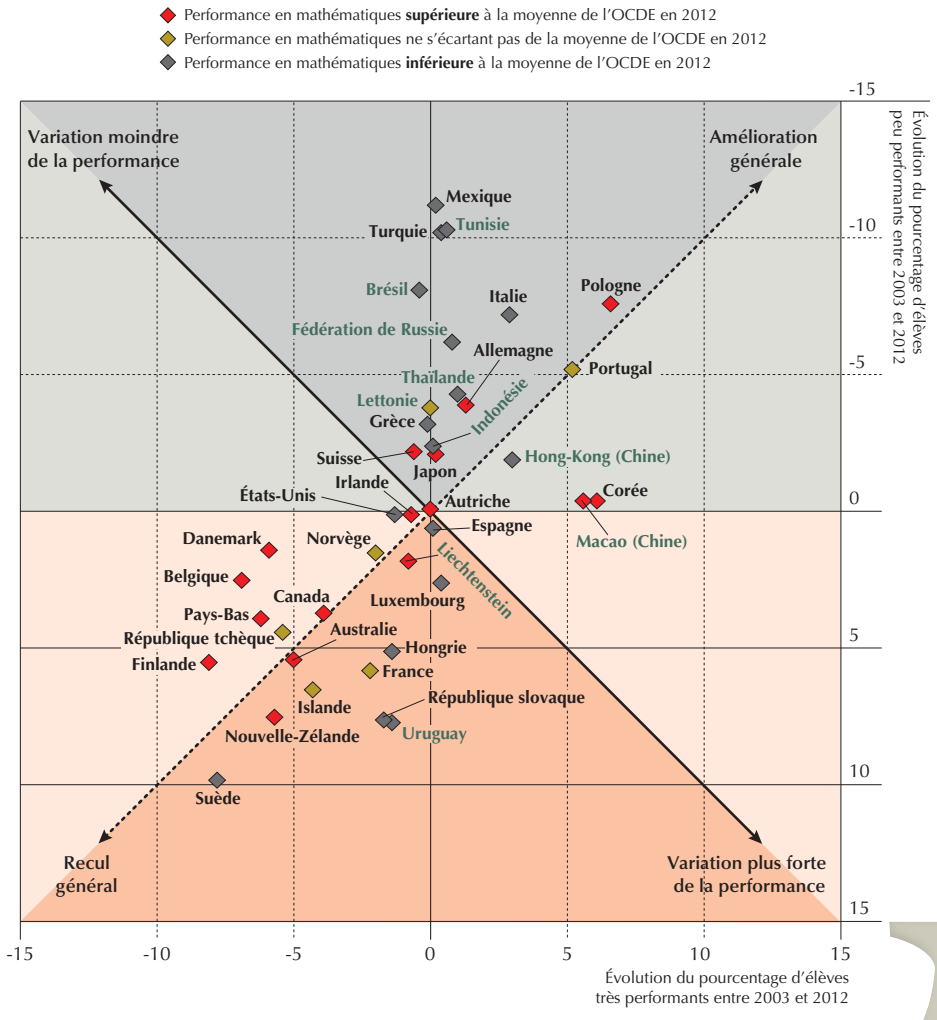
Comme de façon générale, dans tout effectif d'élèves, on compte plus d'éléments peu performants que d'éléments très performants, tout changement intervenant à ces deux extrémités du spectre de compétence tend à être plus important parmi les élèves peu performants que parmi leurs pairs plus performants. Ainsi, dans les pays et économies participant à l'enquête PISA, le pourcentage d'élèves très performants en mathématiques a évolué de 2.7 points de pourcentage,



en moyenne, entre 20003 et 2012, tandis que celui des élèves peu performants dans ce domaine a évolué de 4.4 points de pourcentage au cours de cette période. De fait, seuls la Corée et Macao (Chine), deux systèmes d'éducation très performants, ont connu une augmentation sensible de leur pourcentage d'élèves très performants en mathématiques, sans pour autant enregistrer de recul de leur pourcentage d'élèves peu performants.

L'analyse tendancielle de la performance des pays dans les enquêtes PISA montre que le schéma d'évolution le plus répandu suit une courbe progressive et régulière. Le Brésil, pays qui a connu la plus forte amélioration parmi les participants à toutes les enquêtes PISA depuis 2003, n'a pas vu son score augmenter ou baisser de façon radicale pour atteindre sa bonne performance en mathématiques. Cette avancée relativement progressive vers l'excellence en mathématiques s'observe également en Allemagne, à Hong-Kong (Chine), en Pologne, en Tunisie et en Turquie.

Évolution du pourcentage d'élèves peu ou très performants en mathématiques entre 2003 et 2012



Remarque : ce graphique présente les pays/économies qui ont participé aux deux enquêtes PISA 2003 et PISA 2012.
Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau I.2.1b.
StatLink http://dx.doi.org/10.1787/888932935572



PISA À LA LOUPE

Lors de la comparaison de l'évolution de la performance en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences, seuls sont pris en compte les pays disposant de données comparables valides entre les enquêtes. Les comparaisons entre les enquêtes PISA 2000 et PISA 2012 concernent les données sur la performance en compréhension de l'écrit et incluent uniquement 38 pays et économies ; les comparaisons entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012 concernent les données sur la performance en compréhension de l'écrit et en mathématiques, et incluent 39 pays et économies.

L'amélioration de la performance d'un pays se fait rarement au détriment de son équité en termes d'éducation. Entre 2003 et 2012, la Pologne et le Portugal ont simultanément enregistré une augmentation de leur pourcentage d'élèves très performants en mathématiques et un recul de leur pourcentage d'élèves peu performants dans ce domaine. Par ailleurs, les améliorations de la performance en mathématiques au Mexique, en Tunisie et en Turquie, pays qui ont tous obtenu des résultats largement inférieurs à la moyenne lors de leur première participation à l'enquête PISA, s'observent principalement parmi leurs élèves peu performants. Il ressort généralement de ce constat qu'il existe aussi dans ces pays une plus grande équité en termes de possibilités d'apprentissage. De fait, dans la majorité des pays et économies qui ont vu leur performance en mathématiques s'améliorer au fil du temps, la relation entre le niveau socio-économique des élèves et la performance en mathématiques s'est atténuée, et non renforcée.

Pour conclure : PISA est un outil précieux non seulement pour évaluer la performance des élèves aujourd'hui, mais également la mesure dans laquelle les pays ont réussi, au fil du temps, à favoriser – et à réaliser – leurs objectifs d'excellence et d'équité dans l'éducation. S'il y a bien une chose à retenir de PISA, c'est qu'avec des efforts concertés et les moyens d'action adéquats, il est possible d'améliorer la performance des élèves, et ce même parmi les plus et les moins performants en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences.

Pour tout complément d'information

Contacter Alfonso Echazarra (*Alfonso.Echazarra@oecd.org*)

Consulter OCDE (2013), *Résultats du PISA 2012 : Savoirs et savoir-faire des élèves (Volume I) : Performance des élèves en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences*, Éditions OCDE, PISA, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2013), *Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence (Volume II) : Offrir à chaque élève la possibilité de réussir*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

Les indicateurs de l'éducation à la loupe

L'enseignement à la loupe

Le mois prochain

Qui a peur du Grand Méchant Maths ?

Crédits photo : ©khoa vu/Flickr/Getty Images ©Shutterstock/Kzenon ©Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.